

PLAN DANS L'ŒIL DES ÉTUDIANTS

Malgré ses 50 ans, la revue *PLAN* sait plaire aux jeunes ! Par ses nombreux reportages et ses chroniques, *PLAN* démontre, numéro après numéro, qu'une solide formation en génie est synonyme de défis exaltants partout sur la planète et souvent dans des sphères d'activité insoupçonnées. *PLAN* a recueilli les commentaires de quatre étudiants en génie. Pour eux, la revue constitue une fenêtre ouverte sur l'immense potentiel que leur offre la profession qu'ils ont choisie. Et ils trouvent dans *PLAN* une source intarissable d'inspiration et de motivation.

Par Gilles Drouin

« **PLAN**, c'est comme la gazette officielle des ingénieurs, lance Martin Legault. C'est un moyen essentiel d'entrer en contact avec l'ensemble des ingénieurs, peu importe leur âge et leur domaine. »

MARTIN LEGAULT

Martin Legault est titulaire d'un baccalauréat en génie des bioressources de l'Université McGill. Il estime que *PLAN* permet de connaître ce qui se passe un peu partout au Québec dans le monde du génie et de savoir ce que font les ingénieurs qui pratiquent dans d'autres secteurs que le sien. « Autrement, remarque-t-il, je n'aurais probablement jamais la chance de savoir ce que les autres ingénieurs font. » À son avis, les dossiers sont bien illustrés et proposent un bon contenu. « Les dossiers expliquent bien les enjeux et présentent un bon suivi de leur évolution », poursuit-il.

Pour cet étudiant, il est aussi enrichissant que les ingénieurs voient ce que les futurs ingénieurs font, notamment au sein des sociétés techniques et lors des compétitions

de génie. « Même lorsque je serai ingénieur junior, affirme-t-il, je vais vouloir entendre encore parler de ces compétitions. »

DOMINIC LAFONTAINE-POIRIER

« J'apprécie particulièrement le fait que *PLAN* parle surtout de l'ingénierie au Québec, ce qui n'est pas toujours le cas dans les magazines spécialisés dans un domaine », déclare Dominic Lafontaine-Poirier.

Diplômé en génie électrique de l'Université du Québec à Rimouski, où il amorcera une maîtrise à l'automne, Dominic Lafontaine-Poirier prend plaisir à lire des articles qui présentent des ingénieurs et qui portent sur les recherches et les réalisations du génie québécois.

Au fur et à mesure qu'il a progressé dans ses études, il s'est toutefois intéressé aux questions professionnelles, au cadre législatif et réglementaire de la profession ainsi qu'aux aspects déontologiques. *PLAN* répond bien à ses attentes. « J'aime les chroniques et les articles qui traitent de ces aspects, surtout lorsqu'ils présentent des cas concrets, des



Martin Legault



Dominic Lafontaine-Poirier



Alexandra Guay



Martine Blouin

exemples de choses à ne pas faire, mentionne-t-il. Étant donné que le magazine est attrayant, c'est important que l'Ordre s'en serve pour faire le point ou pour clarifier des questions professionnelles, comme les exigences en formation continue. »

Il aimerait cependant en apprendre davantage sur ce qui se passe dans les régions, tant en ce qui concerne les universités offrant des programmes en génie en dehors de Montréal et de Québec qu'à propos des étudiants qui les fréquentent ou des ingénieurs qui travaillent en région dans les domaines public ou privé.

ALEXANDRA GUAY

Alexandra Guay estime que *PLAN* est particulièrement intéressant pour les étudiants, parce que les dossiers font découvrir tout le potentiel que recèle une carrière en génie. « Je pense, entre autres, au récent dossier sur les ingénieurs et les arts de la scène qui montre bien toutes les possibilités qui s'offrent à nous, souligne l'étudiante, qui entreprend la dernière année du baccalauréat en génie des eaux à l'Université Laval. Ce n'est pas parce que je suis en génie des eaux que je devrai passer ma carrière près d'un cours d'eau dans une municipalité. D'ailleurs, c'est toujours intéressant d'apprendre ce que les autres ingénieurs ont réalisé. » Elle aimerait néanmoins y voir davantage de reportages sur les projets étudiants.

PLAN, dont elle apprécie la présentation graphique, constitue pour elle une bonne source d'information sur les divers domaines du génie. « C'est aussi important d'être informé sur l'actualité, peut-être plus particulièrement cette année dans le contexte de la commission

Charbonneau, fait-elle valoir. En ce moment, la profession est assez bouleversée, et c'est palpitant de voir comment les ingénieurs et l'Ordre réagissent à la situation, comment ils entendent rétablir la perception du public à l'égard de la profession. »

MARTINE BLOUIN

Inscrite au programme de maîtrise en technologies de la santé à l'École de technologie supérieure et titulaire d'un baccalauréat en génie biomédical de l'École Polytechnique, Martine Blouin lit *PLAN* pour se garder informée des principales avancées et des bonnes pratiques dans la profession.

« Le magazine nous permet également de connaître de nouveaux domaines en effervescence en ingénierie, de savoir qui sont les experts dans ces domaines. C'est aussi une bonne façon de s'initier aux aspects déontologiques de la profession. »

« Je survole pas mal tout le magazine, mais je m'attarde plus aux dossiers, particulièrement à ceux qui touchent à l'environnement et au génie biomédical, ainsi qu'aux entrevues avec des ingénieurs, confie-t-elle. Les dossiers permettent d'approfondir un sujet particulier en le regardant sous plusieurs angles, tandis que les entrevues décrivent le parcours d'ingénieurs qui sont généralement une source d'inspiration pour moi. »

Dans l'avenir, elle souhaite que le magazine accorde plus de place aux initiatives étudiantes. « Ce serait aussi intéressant qu'il soit question d'entreprises en démarrage ; cela nous donnerait un aperçu de ce qui nous attend sur le marché du travail, avance-t-elle. Ces cas pourraient être inspirants pour les étudiants. »